



Assemblée générale

Soixante-dix-septième session

2^e séance plénière

Jeudi 15 septembre 2022, à 10 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Kőrösi (Hongrie)

La séance est ouverte à 10 h 5.

Hommage à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II

Le Président (*parle en anglais*) : J'ai le triste devoir de rendre hommage à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II, décédée le 8 septembre 2022.

Au nom de l'Assemblée générale, je voudrais présenter nos condoléances au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni, à l'ensemble du Commonwealth et à la famille endeuillée de S. M. la Reine Elizabeth II.

Nous sommes ici pour rendre hommage à S. M. la Reine Elizabeth II. L'hommage rendu aujourd'hui est l'occasion de réfléchir à la notion de leadership. C'est une qualité qui est toujours nécessaire pour de nobles tâches, en particulier en temps de crise.

Lors d'une visite à l'Organisation des Nations Unies en 2010, Sa Majesté a exprimé son admiration pour les personnes qui ont des qualités de dirigeant, notamment dans la fonction publique et dans la vie diplomatique. Dans son allocution devant l'Assemblée générale à l'occasion de cette visite, elle a déclaré que

« certains des attributs de l'art de diriger sont universels et [qu'ils] consistent souvent à trouver des moyens d'encourager les gens à conjuguer leurs efforts, leurs talents, leurs idées, leur enthousiasme et leur inspiration pour œuvrer de concert. » (A/64/PV.105, p.3).

Elle a également exprimé l'espoir que, lorsque les générations futures jugeront l'ONU,

« notre sincérité, notre volonté de montrer la voie et notre détermination à faire notre devoir auront résisté à l'épreuve du temps. » (*ibid.*)

Le parallèle entre les mots prononcés par Sa Majesté et ses propres qualités est clair. Sa Majesté a consacré sa vie à servir son peuple et à améliorer la vie des populations du Commonwealth.

Je tiens à présenter mes sincères condoléances à la famille royale, au peuple du Royaume-Uni et aux États membres du Commonwealth.

J'invite à présent les représentantes et représentants à se lever et à observer une minute de silence à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au Secrétaire général, S. E. M. António Guterres.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : C'est un règne des plus extraordinaires qui prend fin. Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le monarque britannique qui a régné le plus longtemps.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).



La Reine Elizabeth a été un pilier sans égal sur la scène mondiale pendant plus de 70 ans. Elle a accédé au trône à une autre époque, celle de Churchill, Truman, Staline, Mao et de Gaulle. Présence rassurante et inspirante, elle a été un pilier de stabilité durant des décennies d'une histoire souvent mouvementée.

Pendant la première partie de son règne remarquable, de nombreux pays qui étaient colonisés par la Grande-Bretagne ont accédé à l'indépendance et le Commonwealth, un groupe multilatéral diversifié, a été créé. Les membres du Commonwealth font partie des plus ardents défenseurs de l'Organisation des Nations Unies et, en ce jour, nous partageons leur deuil. Lors de sa visite en Afrique du Sud pour la réintégration de ce pays au Commonwealth, après la fin de l'apartheid, la Reine a évoqué la manière dont la foi pouvait déplacer des montagnes et rebâtir une nation.

Nous sommes réunis aujourd'hui au sein de cette assemblée mondiale pour honorer sa vie et son héritage. Au nom de l'Organisation des Nations Unies, je tiens à adresser mes sincères condoléances à la famille endeuillée de la Reine, au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ainsi qu'à l'ensemble du Commonwealth.

La Reine Elizabeth II a défié les lois de la gravité géopolitique. Diplomate accomplie, elle exerçait souvent ses talents en la matière en tant que seule femme présente dans la salle. Alors que l'Organisation et la Reine Elizabeth étaient toutes deux encore jeunes, celle-ci s'est présentée à cette même tribune et a appelé les dirigeants à démontrer leur attachement aux idéaux de la Charte des Nations Unies. Elle avait bien compris que les relations et les accords formels ne sont pas tout.

La coopération internationale dépend également de notre force, de notre engagement personnel et de notre attachement, en tant que dirigeants, aux principes de la paix, de la justice et des droits humains. Lors de milliers d'apparitions publiques, la Reine Elizabeth a parlé d'amitié et de liens solides entre les nations. Elle a soutenu des centaines de causes mondiales qui sont au cœur de notre travail.

Pendant sept décennies, la Reine Elizabeth a transcendé son rôle pour établir le contact au niveau le plus humain avec tous ceux qu'elle rencontrait, qu'il s'agisse de dirigeants du monde entier ou de gens ordinaires. C'est pour cela qu'elle a été parmi les dirigeants du monde les plus respectés et les plus aimés de notre époque.

Le décès de la Reine Elizabeth sera profondément ressenti, surtout par ceux qui la connaissaient et l'aimaient le plus. Elle laisse en héritage un exemple admirable d'une dirigeante au service des autres.

Lors de son dernier discours dans cette salle, il y a 12 ans, la Reine Elizabeth a déclaré que de son vivant, « l'ONU a évolué, de la noble aspiration qu'elle était aux origines, pour devenir une force réelle au service du bien commun. » (A/64/PV.105, p.3).

Avant de conclure :

« Dans le monde de demain, nous devons œuvrer en commun et plus ardemment que jamais si nous voulons mériter le titre de Nations Unies. » (*ibid.*)

La Reine Elizabeth II a elle-même travaillé sans relâche jusqu'à ses dernières heures. Rendons-lui hommage en travaillant plus ardemment que jamais pour mériter le titre de Nations Unies.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général.

Je donne maintenant la parole au représentant de Maurice, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Koonjul (Maurice) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Afrique, je tiens à vous remercier, Monsieur le Président, d'avoir convoqué la séance plénière d'aujourd'hui afin de rendre hommage à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II.

Le Groupe des États d'Afrique tient à adresser ses plus sincères condoléances à S. M. le Roi Charles III, à la famille royale, au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni à la suite du décès de S. M. la Reine Elizabeth II. La multitude de messages de sympathie et de tristesse en provenance du monde entier témoigne du respect et de l'amour que des hommes et des femmes de tous les continents avaient pour elle.

Il est difficile de résumer tous les accomplissements de la monarque britannique à avoir régné le plus longtemps. Durant son règne, qui s'est étendu sur plus de sept décennies, de la Seconde Guerre mondiale au XXI^e siècle, elle a été personnellement témoin de profonds bouleversements sociaux, économiques et politiques dans le monde entier.

S. M. la Reine Elizabeth II nourrissait des liens durables et forts avec l'Afrique. Elle a effectué de nombreuses visites dans nos pays, forgeant des amitiés renouvelées tandis qu'elle observait la vague

de l'indépendance déferler sur notre continent. Il est aussi un fait historique, bien que très triste, que le colonialisme en Afrique ne fut pas sans heurts et s'est accompagné de violences et d'atrocités. Il convient toutefois de saluer le fait que Sa Majesté a non seulement bâti des ponts avec notre continent, mais aussi consolidé nos relations et réuni nombre d'entre nous au sein du Commonwealth. Elle a joué le rôle incomparable de symbole de l'unité dans la diversité en sa qualité de cheffe du Commonwealth. Sous son règne, le Commonwealth est passé de huit à 56 pays, représentant un tiers de l'humanité.

Elle sut conquérir les cœurs et a lia avec de nombreux dirigeants vénéralisés des liens d'amitié durables et solides. Au cours de son règne, elle s'est rendue, plus d'une fois pour certains, dans une vingtaine de pays africains. Elle vint en visite dans mon propre pays en 1972. Cela reste un événement mémorable.

Son engagement, sa détermination et son dévouement exemplaires au service des populations du Royaume-Uni et du Commonwealth resteront à jamais dans les mémoires. Ses valeurs et ses principes ont inspiré d'innombrables personnes au fil des générations. Son décès est de fait une triste perte pour tous ceux qui croient en l'état de droit, la démocratie et les droits de l'homme. Elle restera une figure marquante de l'histoire du Royaume-Uni et de notre monde contemporain, et elle laissera une trace indélébile dans nos cœurs et nos esprits. Son héritage et son esprit résisteront à l'épreuve du temps. Que son âme repose en paix.

En ces moments difficiles, nous offrons notre sympathie et notre solidarité à S. M. le Roi Charles III et aux autres membres de la famille royale, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Nous adressons à S. M. le Roi tous nos vœux et lui souhaitons plein succès à l'occasion de son accession au trône.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant des Philippines, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M. Lagdameo (Philippines) (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur le Président, d'avoir convoqué cette réunion pour rendre hommage à S. M. la Reine Elizabeth II. J'ai le grand honneur et le privilège de prononcer cette déclaration au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique. Je souhaite adresser nos

plus sincères condoléances à S. M. le Roi Charles III et à sa famille en cette période de deuil mondial.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à S. M. la Reine Elizabeth II, à laquelle tant de personnes témoignaient un profond respect. En tant que monarque au règne le plus long de l'histoire britannique, elle a vécu de nombreux événements historiques d'importance nationale, régionale et mondiale.

Au cours de ses sept décennies de règne, la Reine Elizabeth s'est rendue en visite dans la région Asie-Pacifique à maintes reprises, consolidant ainsi notre sentiment de communauté et nos relations. Elle laisse derrière elle une empreinte indélébile, ses idées ayant inspiré de nombreuses personnes ordinaires à œuvrer pour le progrès économique et le bien commun.

La Reine Elizabeth II parrainait de nombreuses organisations caritatives et artistiques. Philanthrope, elle s'était engagée à servir les autres. Elle a œuvré pour des causes visant à améliorer la vie des pauvres et des personnes marginalisées dans le monde.

Tout au long de sa remarquable vie au service des autres, elle a démontré qu'il était possible d'améliorer les relations entre les personnes ainsi que la condition humaine. À la suite de sa disparition, nous trouvons dans son héritage durable et sa vie consacrée au service d'autrui une profonde source d'inspiration.

Aujourd'hui, nous renouvelons notre engagement à construire un monde meilleur, plus pacifique et plus inclusif pour tous.

Je souhaite maintenant faire une déclaration à titre national.

Au nom du Gouvernement et du peuple philippins, j'adresse nos plus sincères condoléances au peuple et au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à la suite du décès de S. M. la Reine Elizabeth II.

Sa Majesté a dirigé son pays avec une détermination à toute épreuve et une conviction inébranlable, relevant des défis complexes dans un paysage mondial en constante évolution, ponctué de crises climatiques, de pandémies, de conflits régionaux, entre autres.

Le Président Ferdinand Romualdez Marcos, Jr., a déclaré que la Reine resterait dans les mémoires pour avoir incarné « la grande dignité, le sens du devoir et le dévouement envers toutes les personnes de son royaume d'une véritable monarque ».

Sa Majesté est un symbole durable de la tradition royale, de la coopération internationale et de notre confiance dans l'état de droit. La Reine a porté l'engagement de la monarchie britannique dans la diplomatie internationale du XXI^e siècle à un degré supérieur.

Le peuple philippin est solidaire de la famille du Roi Charles III et du peuple du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en ces heures difficiles.

Puisse l'âme de Sa Majesté reposer en paix.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Suriname, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Sitaldin (Suriname) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de faire la présente déclaration en ma qualité de Président du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes. Les États membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes sont profondément attristés par le décès de S. M. la Reine Elizabeth II.

Tout au long de sa vie, Sa Majesté s'est consacrée au service du peuple du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et à contribuer à la paix et à la prospérité. Elle a représenté le Royaume-Uni et le Commonwealth avec équité, sagesse et dans le respect des institutions et de la démocratie.

Ayant accédé au trône à un jeune âge, elle a su gagner le respect et la confiance des gens, aussi bien dans son pays qu'aux quatre coins du monde. Son règne de 70 ans a coïncidé avec une ère de progrès humain sans précédent et d'avancées pour la dignité humaine.

En tant que monarque au règne le plus long de l'histoire britannique et femme qui a exercé le plus longtemps les fonctions de cheffe d'État de l'histoire, elle est parvenue à adapter la monarchie à un monde en mutation et à modifier l'image qu'a le public de l'institution, tout en préservant les traditions associées à la Couronne. Elle a fait évoluer l'institution en un espace de collaboration multilatérale efficace, dont la capacité de générer d'énormes progrès socioéconomiques est incontestable.

Les membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes expriment leurs plus sincères condoléances à la famille royale, au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni et du Commonwealth. Puisse l'âme de Sa Majesté reposer en paix.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Grèce, qui va

s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M^{me} Theofili (Grèce) (*parle en anglais*) : Je représente aujourd'hui, en cette occasion solennelle, le Groupe des États d'Europe occidentale et autres États. Nous sommes réunis afin de tous ensemble rendre hommage à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II, la monarque au règne le plus long de l'histoire britannique.

Tout d'abord, je voudrais présenter nos condoléances les plus sincères à S. M. le Roi, à toute la famille royale, au peuple et au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ainsi qu'aux peuples du Commonwealth.

Pendant plus de 70 ans, la Reine Elizabeth II a été un pilier de stabilité et d'unité pour son pays, le Commonwealth et le monde entier. Traversant de nombreux événements et bouleversements historiques, elle a fait preuve d'une grande sagesse, de charisme et d'un dévouement rare et remarquable à son devoir et à ses responsabilités. Elle était assurément une véritable source d'inspiration, une dirigeante qui suscitait un énorme respect toutes générations confondues, un profond sentiment d'unité et une grande estime, non seulement dans son pays mais également dans le reste du monde.

Beaucoup de choses ont déjà été dites et écrites sur sa vie hors du commun, son oeuvre et ses multiples accomplissements. Je suis sûre que beaucoup d'autres choses seront dites et écrites au sujet de son héritage sans égal au cours des jours et des années à venir. Je voudrais juste évoquer brièvement le fait qu'elle était également une véritable amie et une fervente partisane de l'Organisation des Nations Unies. Ayant assisté et pris la parole à plusieurs reprises à des réunions au Siège de l'Organisation des Nations Unies, elle a, tout au long de son long règne, toujours chéri les valeurs et les idéaux qui constituent les fondements de l'ONU. Elle était une ardente défenseuse et tenante du multilatéralisme, de la coopération internationale et du rapprochement entre les nations. Dotée d'une grande compréhension des affaires du monde, elle a énormément œuvré pour trouver des solutions aux défis planétaires, en plaidant toujours pour un monde en paix, dans le respect du droit international, de la prospérité et du développement pour tous.

Dire qu'elle va vraiment et profondément nous manquer est un euphémisme. Sa disparition marque la fin d'une époque remarquable, et son exemple et les

réalisations qui ont ponctué sa vie occuperont à jamais une place de choix dans notre histoire collective.

Une fois encore, nous tenons à présenter nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches, ainsi qu'au peuple et au Gouvernement du Royaume-Uni, qui pleurent encore cette grande perte. Paix éternelle à son âme.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du pays hôte.

M^{me} Thomas-Greenfield (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Je voudrais commencer par présenter mes plus sincères condoléances aux membres de la famille royale, qui ont perdu leur chère mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

Qu'il me soit également permis d'adresser mes condoléances aux peuples du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Commonwealth. Ils ont perdu non seulement une monarque, mais aussi une défenseuse de la paix dévouée, généreuse et vaillante. Les États-Unis partagent leur tristesse.

S. M. la Reine Elizabeth II était une véritable diplomate et une amie chère des États-Unis d'Amérique. Elle a connu 14 Présidents des États-Unis, effectué quatre visites d'État et deux visites non officielles, et assisté à cinq dîners d'État. Cela représente un énorme travail diplomatique, dont nous avons vraiment apprécié chaque instant.

Comme l'a déclaré le Président Biden la semaine dernière, la Reine Elizabeth a consolidé l'alliance solide comme le roc qui existe entre le Royaume-Uni et les États-Unis. La relation entre nos deux pays a été, grâce à elle, d'autant plus singulière.

Je tiens à souligner, dans cette salle, que la Reine Elizabeth était également une fervente partisane des institutions multilatérales. Il y a quelques années, lors d'un banquet organisé pour notre précédent Président, la Reine Elizabeth a clairement exprimé cette conviction. Elle a déclaré :

« Après les sacrifices communs au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Royaume-Uni et les États-Unis ont travaillé de concert ainsi qu'avec leurs alliés pour bâtir un ensemble d'institutions internationales dont l'objectif était de s'assurer que les horreurs du conflit ne se reproduisent jamais. »

Elle a en outre souligné que

« Bien que le monde ait changé, nous gardons toujours à l'esprit l'objectif initial de ces structures : que les nations œuvrent ensemble à préserver une paix durablement gagnée. »

Tel est l'héritage diplomatique de la Reine Elizabeth. Elle a témoigné de l'amitié et du respect envers les pays nouvellement indépendants. Elle a porté la cause de la liberté et de la justice. Grâce au Commonwealth, elle a contribué à bâtir une communauté œuvrant pour la paix et la prospérité pour tous.

Pendant plus de sept décennies, la Reine Elizabeth a assumé les fonctions de cheffe d'État, mettant à profit sa sagesse, son esprit et sa bonté pour le bien de son royaume et du monde. Sa vie, empreinte de dignité, de grâce, de courage et de détermination, a inspiré des millions de personnes dans le monde entier. Je suis sûre que cela continuera à être le cas pour les générations à venir.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Dame Barbara Woodward (Royaume-Uni) (*parle en anglais*) : Au nom du Royaume-Uni, je remercie les États Membres pour leurs messages de sympathie et de condoléances. Le décès de S. M. la Reine Elizabeth II marque la fin d'une époque au Royaume-Uni et dans le Commonwealth. C'est un moment de tristesse, de profonde tristesse, mais aussi de réflexion et de gratitude au regard d'une vie consacrée à servir et qui a touché tant de personnes dans les royaumes et à travers le monde.

Alors que nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer Sa Majesté, je me remémore les paroles d'un ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Dag Hammarskjöld : « Nous ne sommes pas autorisés à choisir le cadre de notre destin, mais ce que nous y mettons est nôtre ».

Le cadre du destin de Sa Majesté a été fixé dès le moment où, âgée de 10 ans, elle est devenue l'héritière du trône, en 1936. Lors de son message radiophonique depuis l'Afrique du Sud, en 1947, elle a clairement indiqué ce qu'elle comptait mettre dans ce cadre : « Ma vie entière, qu'elle soit longue ou courte, sera consacrée à votre service ».

Depuis la mort de Sa Majesté, j'ai parlé avec de nombreux collègues ici à l'Organisation des Nations Unies, qui m'ont fait part de leurs souvenirs et réflexions

à propos de son règne. Elle s'est rendue dans plus de 100 pays, tissant des liens et laissant une empreinte durable dans chacun. J'ai eu l'immense plaisir et le privilège de la rencontrer et de collaborer à deux de ses nombreuses visites d'État au cours de ma carrière. Elle était tout simplement la plus grande diplomate du Royaume-Uni. Elle a consacré sa vie à promouvoir la paix et l'amitié au sein du Commonwealth et dans le monde.

L'Organisation des Nations Unies était au cœur de cette philosophie. Dès le début, elle a été entièrement acquise à l'Organisation. En 1946, alors qu'elle était une jeune princesse, Sa Majesté a accueilli les délégués aux premières réunions de l'ONU à Londres, tandis que le monde se remettait des horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Dix ans plus tard, en 1957, elle y prononça son premier discours en sa qualité de Reine (voir A/PV.707). L'Organisation des Nations Unies était alors passée à 82 États Membres et Sa Majesté avait encouragé les représentants à persévérer dans la poursuite des idéaux inscrits dans la Charte des Nations Unies.

Plus d'un demi-siècle plus tard, en 2010, Sa Majesté a prononcé un autre discours devant l'Assemblée générale (voir A/64/PV.105), composée alors de 192 États Membres, célébrant, comme l'a fait remarquer le Secrétaire général, le fait que, de son vivant, l'Organisation des Nations Unies avait évolué, de la noble aspiration qu'elle était aux origines, pour devenir une force réelle au service du bien commun. La durée extraordinaire de son règne s'est étendue sur des décennies de changements à l'ONU et dans le monde. L'histoire s'est écrite de son vivant.

Comme Sa Majesté l'a fait remarquer lors d'une de ses visites à l'étranger, grâce au recul de l'histoire, nous sommes tous en mesure de voir ce que nous aurions pu faire différemment ou ne pas faire du tout. Face à la complexité de l'histoire, Sa Majesté nous rappelait l'importance de l'indulgence, de la conciliation et de savoir s'incliner devant le passé sans pour autant en être prisonnier. C'est ce sentiment qui permit de rassembler le monde pour fonder l'Organisation des Nations Unies et œuvrer pour la paix, les droits de l'homme et le développement. Ces principes continuent de guider notre travail aujourd'hui.

M. Fifield (Australie) (*parle en anglais*) : L'Australie se félicite de l'occasion qui lui est donnée de rendre hommage à S. M. la Reine Elizabeth II, Reine d'Australie.

Avec le décès de la Reine Elizabeth II, c'est un règne historique et une longue vie consacrée au devoir, à la famille, à la foi et au service d'autrui qui s'achèvent. C'est un moment de tristesse pour le Royaume-Uni, pour l'Australie, pour le Commonwealth et pour le monde.

Le règne de la Reine Elizabeth II est le plus long de l'histoire britannique et, fait remarquable, elle est la deuxième monarque au monde à avoir régné le plus longtemps sur un État souverain. Sa Majesté a été au service de notre nation et du Commonwealth pendant 70 ans.

En tant que cheffe du Commonwealth, Sa Majesté présidait un groupe de pays très divers répartis dans cinq régions du monde. Nous sommes unis par nos valeurs démocratiques communes et par le respect de la bonne gouvernance, de l'état de droit, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes et du développement durable, économique et social. Les membres du Commonwealth sont attachés à ces valeurs, qui sont inscrites dans la Charte du Commonwealth, à savoir promouvoir la participation pleine, égale et véritable de toutes et tous à la démocratie, bâtir des institutions efficaces, comptables de leurs actes, transparentes et ouvertes à tous, favoriser un accès équitable à la justice et promouvoir l'état de droit. Le Roi Charles III s'est engagé à poursuivre l'héritage de Sa Majesté en sa qualité de nouveau chef du Commonwealth.

Tout au long de son règne, la Reine Elizabeth II a fait montre d'un profond attachement à l'Australie, où elle s'est rendue à 16 reprises. Sa Majesté connaissait bien l'Australie. Comme elle l'a déclaré à l'Opéra de Sydney en l'an 2000,

« Depuis que j'ai débarqué ici pour la première fois, j'ai le sentiment d'appartenir à cette terre rude, honnête et créative. J'ai partagé les joies et les peines, les défis et les bouleversements qui ont façonné l'histoire de ce pays ».

Nous nous souvenons en particulier de la sympathie et de la gentillesse dont elle a fait preuve à l'égard des Australiens touchés par des tragédies et des catastrophes, des inondations aux feux de brousse, en passant par la guerre et une pandémie. En effet, en dépit des tumultes et des turbulences au cours des ans, elle a toujours fait preuve d'une dignité intemporelle, qu'elle incarnait, et a accompli son devoir avec loyauté, intégrité et respect à l'égard de toutes celles et tous ceux qu'elle a rencontrés. Cette période de deuil passera, mais le profond respect et l'estime chaleureuse que les

Australiens ont toujours eus pour Sa Majesté ne s'estomperont jamais.

M. Rai (Papouasie-Nouvelle-Guinée) (*parle en anglais*) : Je voudrais commencer par souligner combien la Papouasie-Nouvelle-Guinée vous est reconnaissante, Monsieur le Président. Nous saluons votre décision opportune de convoquer la présente séance, qui est une occasion solennelle de rendre un hommage particulier à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II, par la grâce de Dieu, Reine bien-aimée et Cheffe d'État de mon pays, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Royaume-Uni, de ses autres royaumes et territoires, mais également cheffe de la famille du Commonwealth.

Ma délégation s'associe aux déclarations prononcées par les représentants des différents groupes régionaux.

Je me souviens qu'après avoir obtenu notre autonomie en tant que territoire de Papouasie-Nouvelle-Guinée sous mandat de l'Organisation des Nations Unies en 1974, nos dirigeants fondateurs ont demandé à S. M. la Reine Elizabeth II d'être notre cheffe d'État constitutionnelle. La même année, en 1974, elle s'est rendue en Papouasie-Nouvelle-Guinée et a accepté officiellement de devenir la Cheffe d'État constitutionnelle de notre pays.

En 1975, lorsque la Papouasie-Nouvelle-Guinée a accédé pleinement à l'indépendance, son fils et héritier présomptif, le Prince Charles, l'a représentée en tant que Prince héritier et Prince de Galles. Sa Majesté a, par la suite, effectué deux autres voyages dans notre pays, des visites dont beaucoup de nos concitoyens se souviennent avec émotion.

Alors que nous saluons la vie hors du commun de S. M. la Reine Elizabeth II, pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Commonwealth, cette célébration est également empreinte d'une grande tristesse, depuis nos montagnes jusque dans nos vallées ainsi que dans nos îles. Notre pays et notre peuple constitué d'un millier de tribus partagent le chagrin de la famille royale, du Gouvernement et du peuple du Royaume-Uni ainsi que des autres royaumes et territoires de la famille du Commonwealth, à la suite du décès de notre bien-aimée *M^{me} Queen*, comme Sa Majesté était affectueusement appelée dans toute la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Sa Majesté régnait déjà à notre indépendance, et il n'aura manqué que quelques jours au règne de notre cheffe d'État pour atteindre le cap des 47 années

d'existence de notre pays. Il s'agit à nos yeux d'une étape remarquable en soi.

Sa Majesté était une force de rassemblement et de stabilité pour l'unité de notre pays, dans toute sa diversité, qu'elle comprenait bien, à sa manière. Sa Majesté nous a profondément et à jamais marqués. Nous trouvons du réconfort dans le fait de savoir que l'héritage de Sa Majesté, parfaitement illustré par son goût pour l'excellence, sa grâce, sa dignité, son esprit et son appel au sens du devoir, à prendre soin des autres et à la compassion aux fins d'un monde meilleur pour tous, servira également de pierre de touche pour l'avenir.

Cela a été un grand honneur et un privilège pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée que d'avoir parcouru ce chemin en compagnie de notre Reine et cheffe d'État. Tous les Papouas-Néo-Guinéens chériront longtemps et avec nostalgie les nombreux souvenirs partagés avec Sa Majesté.

Aujourd'hui, alors que nous rendons hommage à Sa Majesté, à la suite de sa disparition, nous saluons également l'accession au trône, en ce anniversaire de notre indépendance nationale, de notre nouveau monarque, le Roi Charles III, par la grâce de Dieu, Roi de Papouasie-Nouvelle-Guinée, de ses autres royaumes et territoires et chef du Commonwealth. Nous félicitons S. M. le Roi et lui souhaitons plein succès pour son règne.

En guise de conclusion, il me semble parfaitement opportun de se souvenir de Sa Majesté au travers de son message vidéo du 5 avril 2020, relatif à la maladie à coronavirus (COVID-19), adressé au peuple du Royaume-Uni, à ses royaumes et territoires et au Commonwealth. Elle y déclarait :

« La fierté de ce que nous sommes n'appartient pas à notre passé. Elle définit notre présent et notre avenir ».

Paix éternelle à son âme.

M. Rae (Canada) (*parle en anglais*) : Je tiens à vous remercier, Monsieur le Président, d'avoir organisé cet hommage tout à fait approprié à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II, la souveraine et Cheffe d'État du Canada à avoir régné le plus longtemps. Nous exprimons nos profondes condoléances au Roi Charles III et à sa famille.

(*l'orateur poursuit en français*)

Nous vivons cette perte avec de nombreux autres pays dont elle était la Cheffe d'État et la cheffe

du Commonwealth. Nous leur exprimons à tous notre solidarité et notre respect. Son décès, après avoir vécu une vie aussi remarquable et remplie, est une occasion de prendre le temps de réfléchir et de reconnaître son profond dévouement pour les pays qu'elle a servis avec tant de grâce et de courage, la force de sa foi en la famille, en la démocratie, en la primauté du droit et en les valeurs fondamentales de son époque et son incroyable force de caractère, son humilité et sa gentillesse.

Le règne de Sa Majesté a duré plus de sept décennies, au cours desquelles des changements importants se sont produits dans le monde, y compris pour nous tous à l'Organisation des Nations Unies. Comme le Secrétaire général l'a très bien dit, elle était dévouée aux causes de la démocratie, du développement durable et au travail essentiel de l'Organisation des Nations Unies.

Nous nous joignons à tous les États Membres, plus particulièrement aux autres membres du Commonwealth, pour pleurer la mort de Sa Majesté. Nous exprimons nos plus sincères condoléances aux membres de la famille royale en cette période difficile.

(l'orateur reprend en anglais)

Dans *Le Livre de la prière commune*, les anglicans prient un Dieu « au service duquel on connaît une liberté parfaite ». Au premier abord, cela peut sembler contradictoire. Mais nous pouvons mieux apprécier le sens profond de cette phrase en pensant à la Reine Elizabeth II. Lors de son accession au trône, Sa Majesté a évoqué son engagement pour le bien-être de ses peuples, une forme de service qui primerait sur tout autre intérêt personnel. Telle a été sa vie. Ce faisant, elle a donné le meilleur sens qui soit à sa vie qu'elle a menée de façon intègre. Elle a en outre démontré que le manteau qu'elle avait endossé au service de Dieu et de son peuple n'était ni lourd ni inconfortable. Elle a porté ce manteau avec plaisir, dignité et bonne humeur et nous a tous donné le sentiment que sa présence dans nos vies était à la fois naturelle et édifiante.

Au cours de ses 70 ans de règne, la Reine a trouvé une liberté bien à elle en se mettant au service de son peuple et de Dieu de manière remarquable. Au nom du Gouvernement et du peuple canadiens, je remercie la Reine pour son engagement de toute une vie au service de la société ainsi que pour l'exemple qu'elle nous a donné à tous.

(l'orateur poursuit en français)

Sa Majesté avait un lien particulier avec le Canada et les Canadiens, qui a été démontré par les 23 visites officielles qu'elle a faites au Canada au cours de son règne. Elle déclarait souvent qu'il était bon de « se sentir chez soi » quand elle revenait au Canada. Elle a beaucoup voyagé et a rencontré des milliers d'entre nous personnellement. Elle s'est intéressée à nos vies, à nos institutions et à nos défis. Cette affection lui était rendue par les Canadiens, qui voyaient la Reine comme un modèle de gentillesse toujours sincère.

La Reine comprenait et accueillait favorablement l'engagement du Canada en faveur de la démocratie, de ses arts, de sa culture, de ses institutions changeantes et de son évolution constitutionnelle, ainsi que la diversité de sa géographie, de son histoire, de ses langues, de sa population, de ses politiques et de ses possibilités d'avenir. Elle était à la fois curieuse et compatissante.

Dans certains débats du passé, la monarchie était souvent perçue comme allant à l'encontre de l'esprit de la démocratie. Cela n'est certainement pas vrai aujourd'hui. La Reine Elizabeth II a accueilli favorablement l'évolution de la démocratie dans le Commonwealth et appuyé le renforcement des pouvoirs des institutions démocratiques dans le royaume, dans le monde et, naturellement, au Canada.

Les Canadiens, ayant des opinions politiques et des expériences différentes, ont grandement apprécié la sagesse, la compassion et la gentillesse de la Reine alors que le Canada connaissait de nombreux changements et a dû faire face à de nombreux défis. En fait, nous avons tous remarqué des changements dans la monarchie durant son règne, ce qui n'a fait que renforcer les liens entre nous.

(l'orateur reprend en anglais)

Personne n'a mieux résumé ce sens de l'honneur, de la tradition constitutionnelle et de l'état de droit que le dramaturge Robert Bolt, lorsqu'il fait dire à Sir Thomas Moore, dans sa célèbre pièce *Thomas Moore ou l'homme seul*, « Des lois se dressent d'un bout à l'autre de ce pays – les lois des hommes, pas celles de Dieu –, si vous les abattez... pensez-vous vraiment pouvoir tenir debout face aux vents qui souffleraient alors ? »

Un célèbre jugement de la Cour suprême du Canada nous a, nous, Canadiens, fait découvrir sous un jour nouveau le concept de l'honneur de la Couronne. La Cour y suggérait que ce concept devait être compris de manière généreuse afin de refléter les réalités sous-jacentes dont il découle. Dans tous ses rapports avec

les peuples autochtones, de l'affirmation de la souveraineté au règlement des revendications en passant par l'application des traités, la Couronne doit agir de manière honorable. Il ne peut en être autrement si nous voulons parvenir à réconcilier la préexistence des sociétés autochtones avec la souveraineté de la Couronne.

Les Canadiens ont toujours vu en notre souveraine non pas une personne toute puissante, mais une personne d'honneur, au service des autres et ayant un profond respect pour nos lois et nos traditions, une personne adhérant pleinement à la démocratie et à l'état de droit dans leur sens le plus large. J'oserais dire que l'alternative serait le vent hurlant de la dictature et de la tyrannie, précisément l'antithèse de la monarchie constitutionnelle qu'Elizabeth II a été toute sa vie.

Les rituels sont un cadre par lequel nous pouvons gérer nos moments de célébration et nos moments de deuil. Nous voyons dans le monde entier des témoignages de la plus grande émotion et de la plus profonde reconnaissance. Au Royaume-Uni, les gens ont fait la file sur des kilomètres et des kilomètres pour rendre hommage à la Reine. En disant adieu à Sa Majesté, nous remercions une personne, un être qui a démontré jour après jour son engagement pour le bien public de nos pays et du monde. Mais nous exprimons aussi notre profond respect pour nos institutions et l'état de droit, la célébration de la diversité et de l'expression artistique, l'infinie variété des vies bien vécues, qui sont la marque des démocraties. C'est un moment à la fois de tristesse et de grande fierté. C'est dans cet esprit que, en tant que Canadien, je dis *God save the King*.

M. Fuller (Belize) (*parle en anglais*) : Le Gouvernement et le peuple du Belize pleurent le décès de S. M. la Reine Elizabeth II, Cheffe d'État du Belize. C'est dans ce rôle que Sa Majesté a accompagné le peuple bélizien lors de quelques-unes des évolutions les plus déterminantes de notre histoire moderne, notamment notre décolonisation, l'obtention de notre indépendance, la consolidation de notre démocratie sans oublier les progrès réalisés en matière de développement économique, social et humain.

Sa Majesté était bien plus que notre souveraine. Elle était également la cheffe de notre cher Commonwealth, qui rassemble 56 pays et 2,5 milliards de personnes aux histoires, expériences, géographies et traditions diverses au sein d'une communauté unie pour l'amitié, la coopération, la concertation et la coordination. La persévérance et le succès du Commonwealth

sont dus en grande partie au leadership et à la sagesse de la Reine.

La Reine était respectée, admirée et aimée dans le royaume et au-delà. Son sens du devoir, son dévouement au service des autres et son leadership empreint de compassion l'ont distinguée parmi les leaders mondiaux et continuent d'être pour nous une source d'inspiration. L'humanité, la bonne humeur et la grâce de Sa Majesté lui ont valu l'affection des populations du monde entier.

Lors de ses visites au Belize en 1985 et 1994, la Reine a rencontré des Béliziennes et des Béliziens de tous horizons, parcouru le pays et pris part aux traditions béliziennes. Beaucoup nourrissent encore des souvenirs chaleureux et affectueux de la Reine. Jusqu'à présent, les Béliziens n'avaient pas connu d'autre souverain que Sa Majesté.

La Reine a été une constante dans une époque de profonds changements, de tragédies, de triomphes et de progrès. Elle était omniprésente et avait un lien durable avec les peuples du Commonwealth. Depuis son premier message radiophonique en 1940 et tout au long des sept décennies de son règne, la Reine a prononcé, lors de célébrations annuelles, des messages d'affection et de bonne volonté. Et dans les moments plus difficiles, comme récemment lors de la pandémie, la Reine a remonté le moral des habitants du Commonwealth avec des paroles d'espoir et d'encouragement, source d'inspiration et de force.

Je souhaite transmettre les plus sincères condoléances du Gouvernement et du peuple du Belize à la famille royale et aux peuples du royaume et du Commonwealth.

M. Thomas (Antigua-et-Barbuda) (*parle en anglais*) : En cette occasion solennelle du décès de S. M. la Reine Elizabeth II, Antigua-et-Barbuda souhaite se joindre aux autres États membres du Commonwealth et aux États Membres de l'Organisation des Nations Unies pour rendre l'hommage le plus appuyé à Sa Majesté.

Pendant plus de sept décennies, S. M. la Reine a fait preuve d'un leadership immense et dévoué à la tête du Royaume-Uni et du Commonwealth. Ce leadership dépassait même les frontières du Royaume-Uni et du Commonwealth. Convaincue des principes consacrés par la Charte, Sa Majesté était une amie loyale de l'Organisation des Nations Unies. Personnage clef dans les affaires mondiales, elle fut une fervente défenseuse de

la liberté, de la paix et de la sécurité ainsi que des droits des femmes.

Tandis que le Commonwealth devenait progressivement une entité qui compte dans les affaires mondiales, la Reine Elizabeth II veilla à ce que l'ordre soit maintenu et à ce que la voix des petits États soit entendue. Sa Majesté avait compris la menace existentielle des changements climatiques et a été une ardente défenseuse de la protection de la planète pour les générations futures. Ainsi, dans son discours émouvant à la vingt-sixième Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, tenue à Glasgow, elle appela chacun d'entre nous à « reconnaître que le temps des paroles avait désormais laissé la place à celui de l'action », afin de lutter contre les effets des changements climatiques.

Sa Majesté incarnait la grâce, la gentillesse et un sens aigu du devoir civique. Nous espérons donc que sa vie, son œuvre et son leadership hors du commun continueront à inciter les jeunes femmes et les jeunes filles du monde entier à occuper courageusement des fonctions publiques et de direction de premier plan.

Je saisis cette occasion pour rappeler la visite de Sa Majesté dans cette nation d'îles jumelles qu'est Antigua-et-Barbuda. Sa Majesté y avait alors ardemment défendu la cause des enfants et loué à de nombreuses reprises la splendide tranquillité et la beauté de nos deux îles. Sa Majesté avait en outre fièrement exprimé son amour et son adoration pour le peuple d'Antigua-et-Barbuda.

Alors que nous évoquons aujourd'hui la vie remarquable de Sa Majesté et son héritage, nos cœurs accompagnent le Roi et la Reine consort ainsi que toute la famille royale face à cette grande perte.

Je souhaite conclure par une citation de S. M. la Reine.

« Même s'il nous reste encore beaucoup à endurer, des jours meilleurs reviendront. Nous serons à nouveau avec nos amis. Nous serons à nouveau avec nos familles. Nous nous retrouverons. »

C'est pourquoi, au nom du Gouvernement et du peuple d'Antigua-et-Barbuda, je présente nos plus profondes et sincères condoléances à la famille royale, au Royaume-Uni et au Commonwealth en cette période de deuil.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Jamaïque, qui va s'exprimer au nom d'un nom groupe d'États.

M. Wallace (Jamaïque) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de m'adresser aujourd'hui à l'Assemblée générale au nom de Sainte-Lucie, de Saint-Vincent-et-les Grenadines, de Saint-Kitts-et-Nevis, de la Grenade, du Commonwealth des Bahamas, du Belize, d'Antigua-et-Barbuda et, bien entendu, de mon propre pays, la Jamaïque.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille royale ainsi qu'au Gouvernement et aux peuples du Royaume-Uni et du Commonwealth à l'occasion du décès de S. M. la Reine Elizabeth II, le 8 septembre, au château de Balmoral, en Écosse. Sa disparition marque la fin d'une époque pour le peuple du Royaume-Uni et, à n'en pas douter, pour le monde entier.

La Reine Elizabeth, qui succéda à son père le Roi George VI à la mort de ce dernier, le 6 février 1952, a régné sur le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ainsi que sur les territoires et les pays du Commonwealth pendant 70 ans, soit le plus long règne d'un monarque britannique. Le monde a évolué au cours de ses 70 années de règne, mais elle a toujours représenté une constante dans les moments clefs de l'histoire, notamment la fin de la guerre froide, l'évolution du Commonwealth et, plus récemment, le déclenchement de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19).

Malgré les circonstances variées et les périodes de bouleversements de ces 70 dernières années, la Reine Elizabeth est restée activement engagée auprès des citoyens et des peuples du monde entier. Elle a effectué plus de voyages que tous ses prédécesseurs britanniques, ayant visité une centaine de pays au cours de son règne, dont de nombreux pays des Caraïbes, certains à plusieurs reprises. Elle était largement saluée dans le monde entier pour son soutien et son parrainage d'innombrables œuvres et programmes caritatifs et représentait un symbole de stabilité et de dignité pour le peuple du Royaume-Uni, incarnant une force tranquille et confiante, doublée d'une démarche posée et d'une attitude affable.

L'histoire se souviendra longtemps de la Reine Elizabeth pour son dévouement permanent et inégalé à la monarchie britannique ainsi que pour son engagement indéfectible envers le Commonwealth. Comme elle l'avait déclaré le jour de son vingt-et-unième anniversaire, près de quatre ans avant de devenir reine, sa vie entière aura été consacrée au service des autres.

Nous nous joignons à nos collègues pour présenter nos condoléances au Roi Charles III, à la famille

royale, au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni et aux membres du Commonwealth à l'occasion de la disparition de Sa Majesté. Nous n'oublierons jamais l'exemple de service, de dévouement et d'engagement qu'elle a été. Puisse l'âme de Sa Majesté reposer en paix.

M^{me} Schwalger (Nouvelle-Zélande) (*parle en anglais*) : Au nom du Gouvernement et du peuple néo-zélandais, j'ai le privilège de rendre hommage à S. M. la Reine Elizabeth II. Nous adressons nos plus sincères condoléances au Roi Charles III et à la famille royale. Sa Majesté était une monarque admirée et respectée, mais pour la famille royale, elle était une mère, une grand-mère et une arrière-grand-mère. Son amour de la famille était évident pour tous.

Nos pensées vont également à nos amis et collègues de la Mission permanente du Royaume-Uni auprès de l'Organisation des Nations Unies ainsi qu'aux autres membres du Commonwealth, notamment les pays du royaume dont Sa Majesté était la Cheffe d'État.

La Reine Elizabeth II est notre souveraine qui a régné le plus longtemps. Admirée et chérie, son règne record de 70 ans de service témoigne de son engagement envers nous tous. Comme d'autres l'ont déjà rappelé aujourd'hui, la Reine a été une constante au milieu des bouleversements sans précédent qu'a connus le monde. Elle était une partisane du multilatéralisme et une diplomate accomplie.

La Reine s'est rendue en Nouvelle-Zélande à 10 reprises. Au cours de sa première visite, pendant l'été 1953-1954, elle et le Duc d'Édimbourg visitèrent 46 villes et assistèrent à une centaine de réceptions. Son sens du devoir était inébranlable. Elle était hors du commun et nous pleurons sa disparition.

Enfin, qu'il me soit permis de saisir cette occasion pour transmettre quelques mots de condoléances de la part de Jacinda Ardern, Première Ministre de Nouvelle-Zélande.

« Nous exprimons notre plus profonde gratitude pour votre amour du peuple de Aotearoa/Nouvelle-Zélande, et pour votre vie de service. Tel le héron blanc, vous étiez une dirigeante d'une grâce exceptionnelle. Soyez accueillie par le royaume des cieux. »

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Rwanda, qui va s'exprimer au nom du Commonwealth.

M. Gatete (Rwanda) (*parle en anglais*) : C'est en sa qualité de Président en exercice du Commonwealth que le Rwanda se joint au reste de la famille de l'Organisation des Nations Unies ainsi qu'à d'autres pour présenter ses plus sincères condoléances à S. M. le Roi, à toute la famille royale, au Royaume-Uni et à la famille du Commonwealth.

Le Rwanda et le Commonwealth gardent en mémoire S. M. la Reine pour son service indéfectible au Royaume-Uni et au Commonwealth. Dirigeante hors du commun, S. M. la Reine a consacré des décennies de son existence à servir le Commonwealth. Comme l'a déclaré le Président Kagame,

« Le Commonwealth moderne est l'héritage qu'elle nous transmet. Nous nous souvenons de ses 70 années à la tête du Commonwealth. »

Sous sa direction, le Commonwealth a vu grandir à la fois le nombre de ses membres et la portée de ses ambitions. Elle a défendu notre diversité et notre unité. Elle a défendu notre développement et nos causes. Elle a défendu, de fait, ce qui nous définit vraiment, les valeurs inscrites dans la Charte du Commonwealth et l'attachement à la bonne gouvernance, à l'état de droit et à la protection des droits des personnes.

Aujourd'hui, les succès de cette famille de 56 pays, présents en Asie, en Afrique, dans le Pacifique, en Europe et dans les Amériques, avec une population combinée de 2,5 milliards de personnes, témoignent de notre dévouement au Commonwealth. Elle nous a dirigés et guidés alors que nous continuions à réinventer le Commonwealth dans un monde en mutation.

L'héritage laissé par S. M. la Reine est extraordinaire et on se souviendra d'elle pour son leadership indéfectible et son sens du devoir. Nous souhaitons à S. M. le Roi, à la famille royale, aux peuples du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Commonwealth force et réconfort alors que nous pleurons tous la disparition de la Reine Elizabeth II, dont l'héritage restera gravé dans nos mémoires. Paix éternelle à son âme.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la République tchèque, qui va s'exprimer au nom de l'Union européenne.

M. Kulhánek (République tchèque) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom de l'Union européenne et de ses États membres.

La Macédoine du Nord, le Monténégro, l'Albanie, l'Ukraine et la République de Moldova, pays candidats ; l'Islande et la Norvège, pays de l'Association européenne de libre-échange, membres de l'Espace économique européen ; ainsi que la Géorgie s'associent à cette déclaration.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour rendre hommage à la mémoire de S. M. la Reine Elizabeth II. Nous tenons tout d'abord à réitérer nos plus sincères condoléances à la famille royale ainsi qu'au Gouvernement et au peuple du Royaume-Uni et du Commonwealth.

La Reine Elizabeth II a consacré toute sa vie au service de son peuple. Elle a été un pilier de stabilité tout au long des ses 70 années de règne. En tant que monarque britannique ayant régné le plus longtemps, la Reine Elizabeth a été témoin de la guerre et de la réconciliation en Europe. Elle a connu les années turbulentes de la guerre froide ainsi que les bouleversements considérables du XXI^e siècle. Elle a été une source de force dans les moments difficiles, une source d'unité au cours des périodes de bouleversements ainsi qu'une source d'inspiration pour plusieurs générations. Des générations entières ont grandi sous le règne de S. M. la Reine Elizabeth II et, aujourd'hui, sa disparition nous cause une immense tristesse.

Le caractère, les valeurs et la personnalité de Sa Majesté ont contribué à façonner l'après-Seconde Guerre mondiale. Pour nos nations européennes, la Reine Elizabeth était un symbole de réconciliation entre nos pays. Ayant vécu les ravages de la guerre, elle connaissait l'importance de la confiance et de la coopération entre les nations. Nous n'oublions jamais sa contribution à la réconciliation entre nos pays après la Seconde Guerre mondiale et pendant la guerre froide.

La Reine croyait résolument à la coopération entre les nations, au multilatéralisme et à l'Organisation des Nations Unies. Dans son allocution à l'Assemblée générale en 2010 (voir A/64/PV.105), elle souligna que, même si beaucoup de choses avaient changé dans le monde, les objectifs et les valeurs qui avaient inspiré la Charte de l'Organisation des Nations Unies demeuraient.

S. M. la Reine a dit un jour que le chagrin est le prix à payer pour l'amour. Aujourd'hui, c'est avec chagrin que nous pleurons sa disparition. Son dévouement, son abnégation et son engagement continueront d'être une source d'inspiration. Sa grâce et sa dignité ne nous quitteront pas.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Samoa, qui va s'exprimer au nom du Groupe des petits États insulaires en développement du Pacifique.

M. Luteru (Samoa) (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur le Président, de nous avoir réunis pour rendre hommage à S. M. la Reine Elizabeth II.

J'ai l'honneur de faire cette déclaration au nom des membres de la famille des petits États insulaires en développement du Pacifique, à savoir les États fédérés de Micronésie, les Fidji, Kiribati, Nauru, la Nouvelle-Zélande, les Palaos, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Îles Marshall, les Îles Salomon, les Tonga, les Tuvalu, Vanuatu et mon pays, le Samoa.

Nous exprimons toute notre sympathie et nos plus sincères condoléances à l'occasion du décès de S. M. la Reine Elizabeth II, le 8 septembre. Nous saluons son héritage de dévouement désintéressé au service non seulement de son pays mais aussi du Commonwealth, de la communauté mondiale et de sa famille.

Nous nous joignons à la communauté mondiale pour célébrer et commémorer le leadership, la sagesse, les accomplissements et les contributions exceptionnels de Sa Majesté. La Reine Elizabeth II était un symbole d'espoir pour beaucoup et une dirigeante résolue et engagée. Elle sera profondément regrettée par tous. Sa dignité sereine, son calme et sa capacité à rassembler les gens et les nations dans des périodes de grands bouleversements sociaux et d'incertitudes étaient exemplaires.

Le Pacifique garde d'excellents souvenirs de Sa Majesté. Elle a d'abord visité les Tonga et les Fidji dans les années 1950, puis s'est rendue dans tous nos États membres du Pacifique Sud au moins une fois au cours de ses 70 années de règne. Je me souviens de sa visite dans mon pays, en février 1977, dans le cadre de la tournée du jubilé d'argent dans les pays du Commonwealth. Sa présence apaisante et sa tendre compassion nous manqueront, car elles ont défini pour nous ce qu'est l'incarnation du devoir civique et de la grâce en toutes circonstances, un modèle de comportement face à l'adversité. Bon nombre de nos pays du Pacifique sont restés membres du Commonwealth après avoir obtenu leur indépendance, et trois d'entre eux ont continué à reconnaître la Reine comme leur cheffe d'État.

Sur le plan personnel, j'ai eu le grand honneur et le privilège de rencontrer Sa Majesté à de nombreuses reprises au cours de mes neuf années en tant que haut-commissaire de mon pays à la Cour de Saint-James, que

ce soit comme invité à ses *garden-parties* ou lors de la célébration annuelle de la Journée du Commonwealth. Elle était l'exemple même de la dignité et de la droiture.

Nos prières et nos pensées accompagnent la famille de la Reine ainsi que le Gouvernement et le peuple du Royaume-Uni en ces heures difficiles empreintes de chagrin et de tristesse. Puisse l'âme de Sa Majesté reposer en paix.

Nous saisissons également cette occasion pour exprimer nos meilleurs vœux pour le futur règne du Roi Charles III du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Arabie saoudite, qui va s'exprimer au nom du Conseil de coopération du Golfe.

M. Alwasil (Arabie saoudite) (*parle en arabe*) : Je prononce cette déclaration au nom des États membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG).

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de S. M. la Reine Elizabeth II du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Elle était un symbole de sagesse, de modération, de clairvoyance et de droiture d'esprit, un modèle de leadership immortalisé par l'histoire.

Nous nous remémorons avec satisfaction les efforts déployés par Sa Majesté pour consolider les relations amicales et la coopération avec les États membres du Conseil de coopération du Golfe, ainsi que le rôle qu'elle a joué dans le renforcement des liens de partenariat et d'amitié entre le Royaume-Uni et le CCG.

Sa Majesté a joui de la plus haute considération de la communauté internationale tout au long de ses décennies de règne sur un royaume ami. Elle a consacré sa vie au service de sa nation et à la promotion de l'amour et de la paix. Le monde se souviendra du grand héritage qu'elle a laissé et des actes qu'elle a accomplis au cours de son existence.

À cet égard, les États du CCG soulignent l'importance des relations historiques entre la Grande-Bretagne et le Golfe, ainsi que le rôle central du Royaume-Uni dans la promotion de la sécurité et de la stabilité, tout en soutenant les efforts visant à atteindre les objectifs de développement et à instaurer la paix dans la région et dans le monde. Ces relations rapprochent nos pays au profit de nos peuples.

En guise de conclusion, nous félicitons S. M. le Roi Charles III du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, chef du Commonwealth, pour son accession au trône du Royaume-Uni, pays ami. Nous exprimons à S. M. le Roi nos vœux de bonne santé, et à son pays ami, nos vœux de progrès et de prospérité.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant des Fidji, qui va s'exprimer au nom du Forum des îles du Pacifique.

M. Prasad (Fidji) (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur le Président, d'avoir organisé cet hommage à S. M. la Reine Elizabeth II.

J'ai l'honneur de faire cette déclaration au nom des États membres du Forum des îles du Pacifique présents ici, à l'ONU, à savoir l'Australie, les États fédérés de Micronésie, Nauru, la Nouvelle-Zélande, les Palaos, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la République des Îles Marshall, le Samoa, les Îles Salomon, les Tonga, les Tuvalu, Vanuatu et mon pays, les Fidji.

Notre famille du Pacifique se joint aux voix du monde entier qui, à l'unisson, rendent hommage à S. M. la Reine Elizabeth II. Nous nous associons à la communauté internationale pour saluer une vie de service et de dévouement à son peuple, au Commonwealth et à la communauté mondiale dans son ensemble. Sa Majesté était la Cheffe d'État de cinq de nos États membres. La majorité de nos pays sont en outre membres du Commonwealth, qu'elle a également servi.

Sur notre continent du Pacifique bleu, sa Majesté était pour beaucoup bien plus qu'une cheffe d'État ou que la cheffe du Commonwealth. Ses fréquentes visites dans le Pacifique témoignaient d'un intérêt vif et permanent pour le développement de notre région, d'une affection personnelle pour nos diverses cultures et du plus profond respect pour nos traditions. Pour beaucoup d'entre nous, c'est ce lien personnel qui restera le plus longtemps dans les mémoires.

J'en ai moi-même fait l'expérience lorsque, jeune garçon dans ma ville de Labasa, aux Fidji, je me suis joint à mes camarades de classe pour l'accueillir dans une petite ville de l'île de Vanua Levu. Ses visites avaient le don de dynamiser et de galvaniser l'action communautaire ainsi que des interventions en faveur du développement qui perduraient de nombreuses années après son départ, ce qui est la marque d'un vrai leadership. Il en fut de même lors de ses nombreuses visites en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée,

aux Îles Salomon, aux Tonga, à Vanuatu, aux Tuvalu, au Samoa et ailleurs dans la région.

Au cours de ses nombreuses voyages dans les pays du Forum des îles du Pacifique, nous avons pu entendre Sa Majesté donner sa vision des relations entre le Royaume-Uni et le Pacifique. Ses observations étaient toujours profondément réfléchies et faisaient montre d'une compréhension vive et approfondie du Pacifique et de ses peuples, avec un sentiment aigu d'empathie pour les préoccupations de la région. Cet intérêt de la Reine pour le Pacifique était amplement réciproque.

Nombre de nos dirigeants ont évoqué les liens étroits qui les unissaient à Sa Majesté. Le Président du Forum des îles du Pacifique, le Premier Ministre fidjien, a déclaré que la grâce, le courage et la sagesse de Sa Majesté avaient été un réconfort pour notre peuple, même à l'autre bout du monde. À Nauru, le 12 septembre a été déclaré journée de commémoration de Sa Majesté. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, les activités officielles du Gouvernement ont été suspendues pour observer une période de deuil. Dans les Îles Cook, les drapeaux sont en berne. Parmi les quelques soldats choisis pour porter le cercueil de la monarque défunte lors de son dernier voyage de Balmoral au palais de Holyrood, il y avait un Fidjien servant dans l'armée britannique.

Tout en célébrant la vie et l'œuvre de la Reine Elizabeth II, nous présentons nos condoléances à la famille royale et souhaitons à S. M. le Roi Charles III un règne long, paisible et gratifiant, tandis qu'il entame un nouveau chapitre empli de promesses. S. M. le Roi Charles III est un ancien élève de la *Martyrs Memorial High School* dans la province d'Oro, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et il parle le tok pisin, l'une de nos centaines de langues du Pacifique. Il est également un fervent partisan de nombreux programmes liés à l'environnement et à l'adaptation aux changements climatiques dans la région du Pacifique. Nous sommes convaincus que les liens qu'entretient la Couronne britannique avec le Pacifique bleu resteront étroits durant son règne et bien après.

C'est cet esprit intemporel de continuité et de stabilité qui sous-tendait le règne de la Reine Elizabeth II et qui constitue le fondement de relations durables entre les peuples de notre région, le Forum des îles du Pacifique et le Royaume-Uni.

Il est opportun que je cite le Secrétaire général du Forum des îles du Pacifique, S. E. M. Henry Puna, pour clore mon propos. Il a déclaré :

« Son engagement de toute une vie au service de tous ses peuples dans le monde entier était exemplaire. En tant que reine qui a connu le règne le plus long au monde, sa dignité et son caractère irréprochables ainsi que sa grâce et son calme résolu durant 70 années passées à la tête de l'histoire mondiale ont établi une norme de comportement et de stabilité à laquelle beaucoup ne peuvent qu'aspirer. »

Nous remercions Sa Majesté d'avoir consacré sa vie au service du Pacifique et du Royaume-Uni.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Tunisie, qui s'exprimera au nom du Groupe des États arabes.

M. Ladeb (Tunisie) (*parle en arabe*) : Je tiens tout d'abord à vous remercier, Monsieur le Président, d'avoir convoqué cette séance pour rendre hommage à une personnalité mondiale d'exception, S. M. la Reine Elizabeth II.

C'est pour moi un immense honneur que de prononcer cette déclaration au nom du Groupe des États arabes.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille royale ainsi qu'au Gouvernement et au peuple britanniques à la suite du décès de S. M. la Reine Elizabeth II.

Nous saisissons cette occasion pour rappeler ses réalisations considérables et remarquables au service du développement, mais aussi en faveur des questions internationales et des principes d'amitié, de coopération et de solidarité. Cette figure exemplaire, compte tenu de tout ce qu'elle a accompli au cours de sa vie et durant sept décennies au service de son peuple et des peuples du Commonwealth et du monde, restera à tout jamais dans la mémoire de ces peuples et sera une source d'inspiration pour les générations futures. Elle restera un exemple de sagesse et de finesse diplomatique, mais aussi un symbole de l'unité et de la stabilité de son pays.

Nous présentons de nouveau nos condoléances à la famille royale et au peuple britannique.

La séance est levée à 11 h 35.